

LE 1^{er} CONGRÈS NATIONAL DU PARTI

Résolution politique adoptée (extraits) - (48 mandats)

Le danger gaulliste

Une nouvelle étape s'ouvre avec la grève Renault. Cette étape se développe sur le fond d'un planonnement de l'économie. Celle-ci, en France (comme dans toute l'Europe) n'a connu qu'une reprise alimentée par les crédits étatiques et des emprunts américains. Elle n'a assuré ni la reconstruction ni le renouvellement de l'appareil de production. Elle a usé les réserves, engendré l'inflation et amené l'économie au bord de la catastrophe. La nouvelle étape a été marquée par une série de luttes grandioses (plus de 7 millions de journées de grève d'avril à juillet 1947).

Nouvelle étape

C'est du développement des prochaines luttes prolétariennes, hors du contrôle des vieilles directions (débordement) et de l'issue de ces luttes que dépend l'avenir du gaullisme. Le danger gaulliste ne réside pas essentiellement dans la possibilité d'une proche offensive antiouvrière, à la manière fasciste, mais dans une avance favorisée par les directions de trahison. Ce serait augmenter les dangers de l'embourgeoisement des masses, qui sur la base d'une politique contre-révolutionnaire, renouvelent les erreurs de la « troisième période » en rejetant les ouvriers sociaux-démocrates dans le « parti américain ».

Vers une nouvelle direction

Venant après une succession d'expériences au cours des six derniers mois (notamment la grève Renault et la grève des cheminots), les manœuvres stalinienne, qui ont empêché le déclenchement de la grève générale à la faveur de la grève des transports, ont concrétisé plus ou moins clairement pour une large avant-garde le fait que le parti stalinien est un obstacle aux luttes ouvrières et que sa direction a des intérêts étrangers à ceux du prolétariat. Pour une certaine partie des cadres ouvriers du parti stalinien, eux-mêmes, se trouve posé maintenant le problème de passer par-dessus leur direction pour continuer à diriger les luttes ouvrières.

Les tâches du parti

Dans la situation présente, le mot d'ordre politique central du parti sera la grève générale. Dans la préparation de celle-ci et pour la lutte contre le danger gaulliste, la tactique sera le front unique de la classe ouvrière. Le P.C.I. fera campagne pour l'unité d'action de tous les ouvriers et de toutes les masses laborieuses, et particulièrement de leurs plus grandes organisations, P.C.F. et P.S. Ceci ne pourra se faire qu'en dénonçant la politique d'alliance et de collaboration de leurs chefs avec des fractions de la bourgeoisie, qui divise la classe ouvrière.

Les mots d'ordre de la grève générale

Non seulement il ne peut être question d'une grève générale pour 1.000 francs

Après examen de la situation française et une critique approfondie de la politique passée

LE P.C.I. FIXE SON ORIENTATION

Le Congrès est ouvert par une brève allocution du camarade Filiaire : « Le IV^e Congrès, déclare-t-il, s'ouvre au moment de la révolution d'Octobre, qui a marqué un moment décisif dans le rapport de force entre les classes ennemies : bourgeoisie et prolétariat. Ce Congrès a lieu également alors que commence le regroupement des forces révolutionnaires. »

LE RAPPORT MORAL

Faisant le bilan politique et organisationnel de la direction sortante depuis quatorze mois, le rapporteur signale les insuffisances de la gestion passée : méthodes administratives, mauvaises, grosses difficultés matérielles et financières du parti, peu de cadres formés. Nos moyens d'expression et de propagande n'ont pas été à la mesure des tâches que nous nous imposent les « grandes masses » prolétariennes et les « grandes masses » prolétariennes, mais déclare que l'élucidation politique est pour l'unité révolutionnaire, tout à fait indispensable si nous voulons qu'elle soit durable et le plus large possible.



LES RAPPORTS POLITIQUES

Parisot présente le rapport politique au nom de la majorité sortante

La crise objective du régime capitaliste, dit-il, ne signifie pas une situation révolutionnaire tant que le prolétariat n'est pas capable d'imposer ses solutions révolutionnaires. C'est ce que n'ont pas compris les théoriciens de la « montée révolutionnaire » qui expliquent, par exemple, que la reprise économique est « artificielle ». Pourtant, depuis la libération la bourgeoisie a aggravé l'exploitation des masses laborieuses.

Parisot présente le rapport politique au nom de la majorité sortante

En France, l'état financier la reprise. Pour cela il faut user les réserves du passé, hypothéquer l'avenir, provoquer l'inflation sans néanmoins reconstruire l'appareil économique, ni retrouver sa place sur le marché mondial. La stabilité sociale relative que nous avons connue de fin 1944 au printemps 1947 fut assurée par la politique des réformistes et surtout des stalinien qui réussirent à comprimer et différer les luttes ouvrières. Leur politique de collaboration de classe a permis à la bourgeoisie de marquer des points et a déçu la petite bourgeoisie qui s'est retournée vers de Gaulle. Ceci constitue un danger pour la classe ouvrière.

La grève générale dirigée par des comités de grève démocratiquement élus, arrachera le minimum vital garanti par l'échelle mobile et le contrôle ouvrier et imposera un gouvernement qui défende les intérêts des masses.

La discussion et le vote

De nombreux camarades viennent ensuite à la tribune. Marchezin, du Havre, rappelle qu'en période de crise du régime capitaliste, le mouvement de lutte ouvrière qui se déclenche pour une bouchée de pain, peut devenir un mouvement de lutte ouvrière allant jusqu'à poser la question de dualité de pouvoir.

L'intervention des camarades Chauvieu, Magneux et Charvet

Pour le camarade Chauvieu, qui monte ensuite à la tribune, l'alternative qui caractérise la situation européenne et en tout premier lieu la France est : révolution ou fascisme ?

Jacques Privas prend ensuite la parole

Le capitalisme mondial n'a pu retrouver son équilibre, déclare-t-il. La crise objective révolutionnaire

Résolution Parisot (extrait) (46 mandats - repoussée)

Stabilisation relative du capitalisme et danger de guerre

Après avoir indiqué que la tâche du IV^e Congrès est de définir la ligne politique propre à traduire l'influence du parti dans le domaine du recrutement et de l'organisation, divers de l'avant-garde ouvrière, la Résolution montre que « qu'une stabilisation de l'économie capitaliste en Europe occidentale est en cours. Elle ne pourra se faire que sur la base de l'aide américaine (plan Marshall) ; cette aide devra être payée par une surexploitation des masses et une évolution politique réactionnaire. Le renforcement politique mondial de la bourgeoisie donne à celle-ci une plus grande liberté pour préparer la guerre contre l'U.R.S.S. »

Pour l'indépendance des colonies

« La lutte pour l'indépendance des colonies a rencontré un écho d'abord limité mais grandissant, dans la classe ouvrière et à même sur les honnêtes couches réactionnaires à la Chambre que des poursuites gouvernementales. »

Préparation effective de la grève générale

Après avoir montré que les luttes revendicatives, qui ont atteint, en 1947, une ampleur inégale depuis onze ans, se sont heurtées aux manœuvres de division, la Résolution souligne que nous sommes encore au début d'un vaste mouvement de divorce entre l'avant-garde et les directions traditionnelles. »

L'unité révolutionnaire

« La cohésion et la progression des luttes ouvrières est fonction, en dernier ressort, de la capacité du parti révolutionnaire à se lier avec les dizaines de milliers de militants ouvriers avancés qui constituent l'état-major de ces luttes. »

Le Gérant : M. JULIEN, N. M. P. P. SOCIÉTÉ NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE IMPRIMERIE BRUNIER 100, rue Roubaux, 100 - Travail exécuté par des ouvriers syndiqués. 2 LA VERITE

LE RAPPORT MORAL

Le Congrès, ajoute Filiaire, sera heureux de saluer les camarades des Jeunesses socialistes qui viennent vers nous et qui seront dans un proche avenir à nos côtés pour élargir le parti de la classe ouvrière. »

Contre l'impérialisme français

A la diplomatie du dollar du capitalisme français et à la politique réactionnaire de l'« indépendance nationale » des stalinien, le parti oppose une campagne incessante sur le mot d'ordre des Etats Unis socialistes soviétiques, couronnement des luttes pour les revendications ouvrières, pour le gouvernement ouvrier et paysan, seul remède préventif à la troisième guerre mondiale, à la famine et à la misère qui s'étendent sur l'Europe.

L'unité révolutionnaire

Gagner au programme de la IV^e Internationale et à l'unité révolutionnaire le plus grand nombre de J.S. et d'ouvriers socialistes en rupture avec la social-démocratie, tel est le problème concret qui se pose au parti.

La construction du parti révolutionnaire

Nous devons faire de la construction du parti révolutionnaire un véritable mot d'ordre d'agitation.

Trotsky et la grève générale

Dans un pays capitaliste comme la France, il ne peut y avoir de luttes révolutionnaires sans grève générale ; si les ouvriers et les ouvrières, pendant les journées décisives, restent dans les usines, qui donc se battra ? La grève générale s'inscrit ainsi à l'ordre du jour.

Mais la question du moment de la grève générale est la question de savoir si les masses sont prêtes à lutter et si les organisations ouvrières sont prêtes à les mener au combat.

Les masses veulent-elles lutter ?

Est-il vrai pourtant qu'il ne manque que la direction révolutionnaire ? N'y a-t-il pas une grande force de conservatisme dans les masses elles-mêmes, dans le prolétariat ? Des voix s'élèvent de différents côtés. Et ce n'est pas étonnant ! Quand approche une crise révolutionnaire, de nombreux chefs, qui craignent les responsabilités, se cachent derrière le pseudo-conservatisme des masses. L'histoire nous enseigne que quelques semaines, et même quelques jours avant l'insurrection d'Octobre, des bolchéviks marquants comme Zinoviev, Kaménev, Rykov (de certains comme Losovsky, Manouïlsky, etc. inutile de parler), affirmaient que les masses étaient fatiguées et ne voulaient pas se battre. Et pourtant Zinoviev, Kaménev et Rykov, comme révolutionnaires, étaient cent coudées au-dessus des Cachin, Thorez et Monmousseau.

Celui qui dit que le prolétariat français ne veut ou n'est pas capable de mener la lutte révolutionnaire, celui-là lance une calomnie, en reportant sa propre mollesse et sa propre lâcheté sur les masses laborieuses. Jusqu'à maintenant, il n'y a eu aucun cas, ni à Paris ni en province, où les masses soient restées sourdes à l'appel d'en haut.

La grève générale dans une « situation non révolutionnaire »

La grève générale, comme le sait tout marxiste, est un des moyens de lutte les plus révolutionnaires. La grève générale ne se trouve possible que lorsque la lutte des classes s'élève au-dessus de toutes les exigences particulières et corporatives, s'étend à travers tous les compartiments des professions et des quartiers, efface les frontières entre les syndicats et les partis, entre la légalité et l'illégalité, et mobilise la majorité du prolétariat, en l'opposant activement à la bourgeoisie et à l'Etat. Au-dessus de la grève générale, il ne peut y avoir

Le programme de la grève générale

L'importance fondamentale de la grève générale, indépendamment des succès partiels qu'elle peut donner, mais aussi ne pas donner, est dans le fait qu'elle pose d'une façon révolutionnaire la question du pouvoir. Arrêtant les usines, les transports, en général tous les moyens de liaison, les stations électriques, etc., le prolétariat paralyse, par cela même, non seulement la production, mais aussi le gouvernement. Le pouvoir étatique reste suspendu en l'air. Il doit, soit dompter le prolétariat par la faim et par la force, en le contraignant à remettre de nouveau en mouvement la machine de l'Etat bourgeois, soit céder la place devant le prolétariat.

LES TRAVAILLEURS EN GRÈVE

Le mouvement de grèves qui monte vers la grève générale pose les plus graves problèmes devant la classe ouvrière de ce pays.

Le mouvement de grèves qui monte vers la grève générale pose les plus graves problèmes devant la classe ouvrière de ce pays. « Le Populaire » et la tendance « Force ouvrière » de Jouhaux prennent prétexte des hésitations qui se font jour dans les masses pour dénoncer la « grève politique » et essayer d'ameuter tous les agents du capital dans les rangs de la grève générale.

Il est vrai que chez Citroën, par exemple, les ouvriers étaient mécontents de l'attitude du bureau central stalinien Esnault, qui, au début de l'année, se conduisit en jaune, pour ensuite les entraîner dans la voie sans issue de la grève perdue au mois de juin-juillet.

Cette méfiance des travailleurs, qui est très profonde, est très justifiée. Il n'y a pas si longtemps que les stalinien-désolés de la grève, qu'ils étaient l'arme des trusts, ont aujourd'hui, ils se maintiennent, quant aux objectifs, dans le cadre de leur politique de collaboration des classes.

En effet, la limitation des revendications aux 25 % est-elle 2.500 francs d'augmentation — sans fixer clairement la nécessité d'imposer le minimum vital en rapport avec le coût de la vie, soit 16.000 frs, sa garantie par l'échelle mobile et le contrôle ouvrier, prouve que les stalinien utilisent la combativité ouvrière aux fins d'une politique de pression sur la bourgeoisie, sans vouloir engager la bataille contre le régime capitaliste.

Car il est bien évident, et tous les travailleurs le comprennent, qu'on ne fait pas la grève générale pour contester l'augmentation. La grève générale, la mobilisation de tous les travailleurs pour faire plier le genou aux patrons, pour briser la résistance du gouvernement capitaliste qui défend les patrons.

La grève générale peut arracher les revendications au patronat, mais ces revendications ne pourront être garanties que par un gouvernement ouvrier. Dans ce sens, l'objectif de la grève générale est de chasser le gouvernement bourgeois pour imposer un gouvernement qui garantira les conquêtes ouvrières.

Et c'est parce que le P.C.F. ne veut et ne peut pas poser clairement ces objectifs, que nous voyons des travailleurs hésiter.

Le mouvement de grèves qui monte vers la grève générale pose les plus graves problèmes devant la classe ouvrière de ce pays. « Le Populaire » et la tendance « Force ouvrière » de Jouhaux prennent prétexte des hésitations qui se font jour dans les masses pour dénoncer la « grève politique » et essayer d'ameuter tous les agents du capital dans les rangs de la grève générale.

Le Comité Central de la Grève Générale, Organe National, Organe Démocratique de la Direction de la Grève Générale dans le Pays.

Plongeant ses racines dans les masses en lutte, la direction de la grève générale doit elle-même s'inspirer démocratiquement du mouvement. En aucun cas, la direction de la grève générale ne doit coincider avec l'appareil bureaucratique de la C.G.T. Aux échelons locaux, départementaux, la direction de la grève générale, c'est l'assemblée de tous les comités de grève d'usine qui dirige la grève générale, chaque comité de grève d'usine envoyant ses délégués au comité inter-usine de grève départementale. Les comités de grève départementaux doivent élire le comité national de grève. Ainsi la direction est effectivement et démocratiquement la masse des

travailleurs en lutte, organisée ou non à la C.G.T., au P.C.F. ou au P.C.I. La grève générale exige sa propre organisation autonome contre les bourgeois. De bas en haut, les travailleurs doivent se rassembler dans leurs propres organes. Piquets de grève, émissaires responsables, par dizaines, centaines, etc. Rassemblement à l'échelon de l'usine, de la localité, du département, à l'échelon du pays, des responsables de piquets de grève dans les comités de milices ouvrières qui dirigeront de bas en haut la défense de la grève générale contre la police et l'armée bourgeoise. Toutes les tâches de la grève générale (travaillant, cantines, etc.) doivent être organisées de la même façon. Et ainsi, face à l'appareil d'Etat bourgeois, la grève générale institue son propre programme d'Etat, constitué de bas en haut par des comités élus démocratiquement.

Pierre LAMBERT.

LES INSTITUTEURS DE LA SEINE PARTIRONT EN GRÈVE VENDREDI

Telle est la décision prise par le Conseil syndical élargi aux militants des sous-sections, réuni le 17 novembre pour tirer les conséquences des résultats d'un référendum qui avait été la preuve de l'adhésion massive des enseignants à la grève (71,3 % de partisans de l'action directe).

La décision n'a pourtant été acquise, au Conseil syndical, que par deux voix de majorité.

Le fait n'est pas l'indice d'une hésitation des instituteurs, mais de la volonté des dirigeants réformistes, de limiter les luttes. Cependant, le courant est plus fort qu'eux. Et malgré les pressions de Lavigne et la subtilité de Breuille, des camarades qui se suivent d'habitude sont venus donner une majorité à la motion Gallienne, approuvée par 60 % des instituteurs. C'est la grève différée.

Le Comité confédéral national qui a eu lieu récemment a marqué un tournant important dans la tactique syndicale des réformistes comme des stalinien.

Il s'agissait d'abord, pour les bonzes, de tenir compte de la combativité ouvrière, de la canaliser, de la contrôler, de la faire servir aux politiques qu'ils représentent. A ces préoccupations d'ordre général s'ajoutaient les nécessités de la lutte des tendances dans les syndicats, c'est-à-dire de la campagne électorale qui précède le Congrès de la C.G.T.

« L'indépendance du syndicalisme » selon M. Jouhaux

Les tenants de « Force ouvrière » ont adopté une attitude qui comporte notamment :

« L'indépendance du syndicalisme », avec moyens appropriés tels que bulletins secrets, représentation des tendances, etc.

« L'opposition fondamentale aux délégués de lutte généralisés. »

« La reconnaissance de l'aide américaine comme indispensable »

Cette attitude des réformistes n'a pas surpris. M. Jouhaux, compère de trahison de Léon Jouhaux, a donné en une seule phrase la clef de la fonction ex-confédérée : « Nous ne voulons pas la grève générale parce que nous ne voulons pas mettre en danger le régime. »

Merci de l'aveu ! Mais nous savons déjà que Jouhaux, Bonbrave et consorts n'ont pas le moindre envie de porter au régime capitaliste des coups décisifs. « L'indépendance » du syndicalisme selon « Force ouvrière » doit s'entendre, certes, vis-à-vis du stalinisme, mais aussi vis-à-vis de la politique révolutionnaire.

Le « tournant » stalinien

Les amis de Frachon ont su apprécier beaucoup plus justement la méconnaissance ouvrière et la volonté d'action des travailleurs.

Il n'est d'abord, sur le terrain revendicatif, ouvert limitativement la porte à l'échelle mobile des salaires et au contrôle ouvrier, deux mesures qui qualifient de « réactionnaires, provocatrices et pour tout dire trotskystes » il n'y a pas si longtemps.

D'autre part, son décret d'ouverture d'une vaste consultation ouvrière générale qui aura son reflet dans le C.C.N. du 16 décembre. C'est ici que le traitre passe le boudin de l'oreille.

Attendre le 16 décembre, c'est encore attendre la volonté d'action IMMÉDIATE des ouvriers.

Deceler que ce référendum général sur la tactique à suivre aura sa conclusion dans le C.C.N. du 16 décembre qui sera composé de bonzes, c'est presque se moquer du monde.

Toutefois l'argent-garde doit profiter de cette consultation générale organisée par les bonzes eux-mêmes pour lutter contre leurs manœuvres et la transformer en un moyen d'accélérer et d'unifier les combats.

1° Le débrayage dans les mines ne doit en aucun cas être subordonné aux résultats d'ensemble du référendum mais intervenir immédiatement.

2° Dans toutes les entreprises, en grève ou non, la consultation de tous les travailleurs doit aboutir à l'ÉLECTION DÉMOCRATIQUE DE COMITÉS DE GRÈVE chargés de défendre un programme plus vaste (nous définissons ce programme d'autre part).

3° Les Comités de grève doivent se fédérer par corporation et au échelons locaux, départementaux et nationaux pour aboutir à la formation d'un Comité Central National de grève qui sera, lui, dépositaire de la volonté des travailleurs et non pas le C.C.N. composé de bonzes acquis corps et âme aux politiques réformistes ou stalinien.

C'est de cette façon que la lutte présente pourra être coordonnée et devenir un véritable acte de lutte revendicatif et politique.

Mais le problème n'est pas de « faire tourner » les stalinien. Il est de restaurer démocratiquement aux mains des travailleurs eux-mêmes et à leurs comités démocratiquement élus les destinées du mouvement grandiose que nous vivons afin que, de toute sa puissance, il fasse échec aux manœuvres réactionnaires et bourgeois et prépare les conditions de l'offensive prolétarienne.

J. S.

REPRENEZ CITROËN

Chez Citroën, le débrayage a été difficile. En effet, les bonzes syndicaux ne fixaient, au cours des assemblées générales, aucun objectif sérieux. Ils parlaient seulement de la « défense de l'automobile contre Ramadier, lié aux Américains », et Esnault déclarait : « La revendication principale, c'est l'acapte de 25 % ».

La grève ne fut totale que mercredi matin. Mais, dans la nuit de mercredi à jeudi, la filicelle occupait l'usine et vidait les piquets de grève insuffisamment forts.

Cette défaite est, en grande partie, imputable aux bureaucraties qui n'ont pas su — ou, plutôt, qui n'ont pas voulu — souder, sur un programme d'action, toutes les volontés dans une même lutte.

Il faut maintenant reprendre l'usine. C'est là l'objectif essentiel. Tous les ouvriers de la région doivent se rassembler pour chasser les flics de chez Citroën.

A MARSEILLE L'ACTION D'UNE DES TRAVAILLEURS

« LA VÉRITÉ » est accueillie fraternellement

Les ouvriers unanimes, décidant lundi de débrayer à 16 h. 30, et de demander aux usines Colombes et Kellogg de débrayer à leur tour, ont décidé d'occuper l'usine et, pour cela, ont pris toutes les mesures nécessaires. Les caïres ont été votés pour la grève, les caïres ont été votés pour la grève, les caïres ont été votés pour la grève.

A COTÉ DE LEURS CAMARADES EN LUTTE LES POSTIERS DOIVENT DÉBRAYER

Le 15, dans l'après-midi, les camarades Gaston et Lelanne, responsables syndicaux de la Fédération postale (C. G. T.) ont tenu une réunion au bureau-mat du P. U. à la rue de Valenciennes.

Aujourd'hui les dirigeants de la Fédération postale ont tenu une réunion au bureau-mat du P. U. à la rue de Valenciennes.

« C'est de cette façon que la lutte présente pourra être coordonnée et devenir un véritable acte de lutte revendicatif et politique. »

Mais le problème n'est pas de « faire tourner » les stalinien. Il est de restaurer démocratiquement aux mains des travailleurs eux-mêmes et à leurs comités démocratiquement élus les destinées du mouvement grandiose que nous vivons afin que, de toute sa puissance, il fasse échec aux manœuvres réactionnaires et bourgeois et prépare les conditions de l'offensive prolétarienne.

J. S.

LES TRAVAILLEURS ITALIENS PASSENT À L'OFFENSIVE

« A Pèrouse, une bombe éclate dans un local du Parti communiste. A Foggia, le secrétaire de la section communiste est assassiné. A Cérignola, 2 ouvriers sont tués par la police au cours d'une manifestation... Dans les Pouilles, 17 militants sont abattus. »

Depuis des mois, telles étaient les nouvelles alarmantes qui nous parvenaient d'Italie.

pour apporter la démolition dans les masses.

Où hier ils sauront tirer les leçons de la première phase de la lutte, à savoir :

— Poursuivre sans répit l'offensive contre les bandes armées du capital, partout où elles se regroupent. Que l'Etat fasciste ! Irresponsable pour les fascistes !

Organiser systématiquement la protection des locaux, journaux et militants ouvriers, par la constitution des milices ouvrières en commun avec toutes les organisations prolétariennes. L'armement du peuple, c'est la seule garantie de respect des libertés ouvrières.

— Amplifier enfin, l'action revendicative jusqu'à la grève générale et la constitution d'un gouvernement ouvrier et paysan, seul moyen de faire cesser la misère sur laquelle spéculent les candidats à la nouvelle marche sur Rome.

Dans un cas, c'est la triste répétition des événements de 1922 qui menace le mouvement ouvrier italien tout entier.

Dans l'autre, c'est la voie ouverte vers la Révolution socialiste.

Le vent a tourné

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.

En Italie, comme en France, au lendemain de la guerre, la bourgeoisie sut mettre à profit l'attitude capitulante des leaders ouvriers pour restaurer l'auto-contrôle de l'Etat, reconstruire son appareil militaire et policier, désarmer les partisans, sauver de l'épuration les fascistes spécialistes de la répression antiouvrière, imposer des salaires toujours plus bas et essayer ainsi de ranimer une économie moribonde.

Au début de l'année commencèrent les premiers attentats fascistes à la Bien entendu, Delassus, en bon bourgeois, n'a pas oublié de solliciter le Bureau syndical et n'a jamais rendu compte de son activité aux camarades syndiqués, vient d'être élu secrétaire de notre section.